

À PARAÎTRE

PURH
Presses universitaires
de Rouen et du Havre

RACONTER LA SHOAH DANS LES LIVRES POUR ENFANTS

Extrait de *Fu Stella*, de Matteo Corradini et Vittoria Facchini, Roma, Lapis Edizioni, 2019. © Lapis Edizioni.

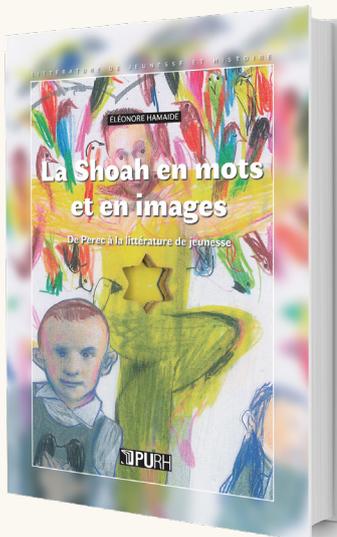
LA SHOAH EN MOTS ET EN IMAGES

DE PEREC À LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Peut-on parler du génocide aux enfants ? Existe-t-il des albums représentant des chambres à gaz ? Pourquoi y-a-t-il beaucoup d'« enfants cachés » dans les publications françaises sur la Shoah ? Quelle est la place de la violence dans les romans ?

L'écriture de la Shoah à destination des enfants évolue selon l'avancée des connaissances historiques et selon les enjeux politiques et sociaux de la réception de la seconde guerre mondiale au sein de la société française. Sa présence dans les programmes scolaires, une volonté du monde éditorial, les changements de conception de l'enfance et de la figure du jeune lecteur influent fortement sur les livres proposés entre 1944 et 2021. Telles sont les hypothèses de ce livre qui examine plus de deux cents albums et romans sur près de soixante-dix ans.

Reprenant d'abord des motifs propres à la littérature génocidaire pour adultes, qui irriguent en particulier l'œuvre de Perec, les auteurs de littérature de jeunesse s'émancipent de ces modèles en centrant leur propos sur une démarche identitaire propre à toucher leur public. Le questionnement sur la représentation possible de la Shoah est significatif dans les choix plastiques des illustrateurs d'album autant que dans l'écriture romanesque touchée par l'hybridité. La dimension littéraire marque encore cette production, pourtant parfois prise dans une forme de surenchère éditoriale, qui redistribue les enjeux littéraires, mémoriels, institutionnels, sociaux et culturels de cette écriture du génocide qui s'est renouvelée dans ses genres, ses personnages et son public.



Éléonore Hamaide

ISBN : 979-10-240-1785-3

Coll. « Littérature de jeunesse
et histoire »

ISSN : 2727-6848

474 pages - 24 x 15,5 cm - 24 €

EXTRAIT

Dans la littérature de jeunesse, la fumée est directement mise en relation avec les camps. Elle connote la mort, pèse sur la parole difficilement audible comme peut l'être l'aversion que suscite toute fumée ou émanation s'en rapprochant, une fois les déportés sortis du camp. C'est par exemple le cas dans *L'Enfant caché*. Le livre de Berthe Burko-Falcmán est un récit chronologique composé par une narratrice, Anne. Dans cette narration s'insèrent, ponctuellement et clairement identifiés par l'italique, en complément ou en contre-point, des extraits du journal de son amie Esther. [...] Esther reste cachée pendant toute la guerre avant de retourner vivre aux Primevères, un home d'enfants juifs. Berthe Burko-Falcmán fait rapidement allusion à divers effluves lorsqu'elle narre les séances de psychanalyse que suit Esther, sans grand succès. En effet, le cabinet est situé près d'une gare dont elle entend le bruit et près d'entreprises dont les cheminées laissent échapper leur fumée, tandis que son médecin fume, sans même percevoir les enjeux que cet environnement recouvre pour la jeune fille [...].

La fumée devient l'écran qui empêche la communication. En s'entourant de fumée, le psychiatre se coupe de la parole d'Esther, la renvoyant à ses propres angoisses. La fumée est normalement faite pour s'échapper, comme devraient le faire les mots dans ce cabinet de soins. Pourtant, ici, en étouffant la jeune fille, elle ne la ramène pas à la vie mais la confronte de nouveau à sa mort en sursis.

Chapitre 3 : « C'est toujours pareil. Les *topoi* de la représentation de la Shoah »



Philippe Meirieu et Pef, Korczak. *Pour que vivent les enfants* (détail), Voisins-le-Bretonneux, Rue du monde, « Grands portraits », 2012, p. 38-39. © Rue du monde, 2012.

Personne ne survécut pour raconter les dernières heures du Vieux Docteur, de Stefa et des orphelins. Korczak aurait sûrement pu sauver sa vie. Les autorités du pays l'auraient peut-être mis à l'abri. Mais Korczak n'a rien demandé. Il n'a pas abandonné les enfants.

Il est toujours avec eux. Avec ceux de la Maison de l'Orphelin. Et avec tous les autres.

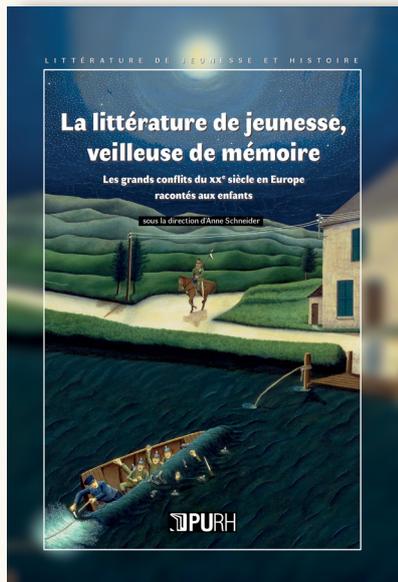
L'AUTRICE



Maîtresse de conférences, Éléonore Hamaide mène ses recherches sur la littérature de jeunesse et sur la littérature des xx^e et xxi^e siècles (Perec, Oulipo en particulier) au laboratoire Textes et cultures de l'université d'Artois. Son travail porte plus particulièrement sur l'album (intericonicité, matérialité du livre) et ses artistes majeurs (Rebecca Dautremer, Maurice Sendak, Mélanie Rutten, Max Ducos, François Roca), ainsi que sur l'écriture de la Shoah.

Elle a dirigé, entre autres, avec Florence Gaiotti *La Chanson dans la littérature d'enfance et de jeunesse* (Presses universitaires d'Artois, 2020), et avec Jean-Luc Joly, Emmanuel Zwenger et Raoul Delemazure les *Cahiers Perec* n° 1. Elle codirige la revue *Strenae* avec Cécile Pichon-Bonin.

DANS LA MÊME COLLECTION

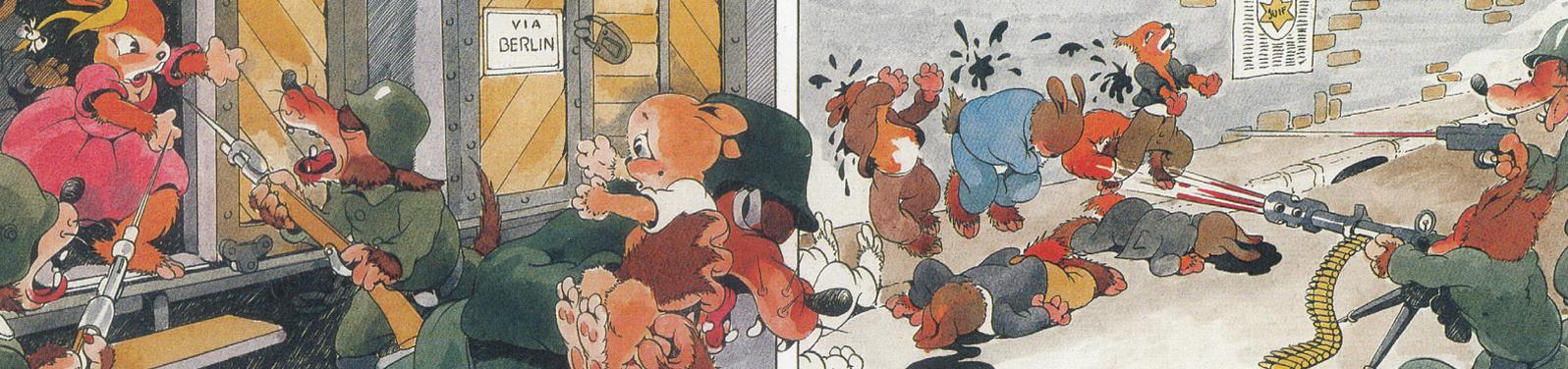


La littérature de jeunesse, veilleuse de mémoire ***Les grands conflits du xx^e siècle en Europe racontés aux enfants***

Anne Schneider (dir.)

ISBN : 979-10-240-1289-6

282 pages - 21 €



Edmond-François Calvo, Victor Dancette et Jacques Zimmermann, *La Bête est morte. La guerre mondiale chez les animaux* (détail), Paris, Gallimard, 1995. © Éditions Gallimard.

SOMMAIRE

Introduction

Première partie

Le récit de la Shoah, entre tradition et innovation

Chapitre 1 – *Même pas Juif. Des personnages en quête d'identité*

Chapitre 2 – *Où est qui ? Du témoignage à la reconstruction fictionnelle*

Chapitre 3 – *C'est toujours pareil. Les topoï de la représentation de la Shoah*

Deuxième partie

Une identité à reconquérir

Chapitre 1 – *D'en famille à sans famille : réinventer sa lignée*

Chapitre 2 – *Ce changement-là : redevenir Juif, après*

Troisième partie

Une démarche esthétique

Chapitre 1 – *Caché ! Écrire la Shoah : le refus de l'exhibition*

Chapitre 2 – *Dedans, dehors. Le mélange des genres*

Quatrième partie

Survivre à l'écriture de la Shoah

Quel présent et quel avenir pour la littérature du génocide ?

Chapitre 1 – *Le bon côté du mur. De la littérature à la prescription*

Chapitre 2 – *Héros. Le besoin de grandes figures et la sortie du purgatoire*

Chapitre 3 – *Bazar bizarre. Diversification ou risque du « tout se vaut » ?*

Conclusion

Sources et bibliographie

Index des noms propres

Table des illustrations et crédit

Se procurer les ouvrages

- > En librairies
- > En ligne : lcdpu.fr

Commandes libraires

FMSH Diffusion / CID

Renseignements

purh@univ-rouen.fr
ou 02 35 14 65 31